

*que agrément ; — j'agis en vierge pure et chaste ; — il nous faut ensemble nous livrer à la joie — comme des gallinacés qui se promènent en liberté ; — tous deux ayant l'un pour l'autre le même amour, — ne serons-nous pas fort heureux ?*

Alors le coq sauvage répondit par cette gâthâ :

*Est-ce que je ne vous connais pas ? — est-ce que je ne sais pas pourquoi vous m'adressez cette demande ? — Quand une affaire n'est pas encore arrangée dans tous ses détails, — celui qui est sage n'en fait pas l'éloge.*

La chatte sauvage répliqua de nouveau par ces gâthâs :

*Au moment où vous obtenez une épouse si parfaite, — au lieu (d'en être satisfait), vous lui frappez sur la tête avec un bâton. — En ce moment la pauvreté vous tourmente ; — (si vous m'épousez), votre richesse sera comme s'il y avait eu une pluie de bijoux ; — vous serez aimé de mes parents ; — vous aurez une opulence illimitée ; — grâce à une épouse chérie, — le cœur calmé trouve un ferme appui.*

Le coq sauvage répondit par cette gâthâ :

*Si je me décidais à vous suivre, — ô vous dont les yeux verts sont comme de vilaines plaies, — je me verrais alors chargé de chaînes — et je serais comme enfermé dans une prison.*

La chatte sauvage répliqua par ces gâthâs :

*Vous n'avez pas de sympathie pour moi — et vos paroles sont comme des épines acérées ; — dans ces conjonctures, à quel moyen recourir pour vous attirer ? — dans ma tristesse, il faut que j'y réfléchisse. — Mon corps n'est ni puant ni sale ; — il exhale un parfum de vertu conforme aux défenses ; — pourquoi voulez-vous m'abandonner — et vous en aller au loin dans d'autres lieux ?*

Le coq sauvage répondit par cette gâthâ :

*Vous voulez m'entraîner au loin ; — méchante et perverse comme un serpent, — vous en assouplissez la peau flexi-*